

La machine infernale

La pièce fonctionne en quatre actes. Chaque acte ont un titre ce qui est assez innovant. Le titre du premier acte est marqué par la modernité. La voix est une relecture du rôle de la fonction du chœur dans les tragédies classiques.

La responsabilité est rejetée sur Jocaste qui renforce son rôle. Une expression familière qui souligne le rôle des dieux. On voit le signe du personnage protégé par les dieux. Il va faire fuir ses parents adoptifs. Il ne veut pas tuer le vieillard. Le coup se trompe de personne. Œdipe est présenté comme une victime. Le texte est sous forme d'une énumération très rapide qui amène à la conclusion qui est présenté comme un arrêt final : Voici le parricide.

L'épisode du sphinx et de Jocaste est le même. Il commence à présenter le sphinx comme une femme. Œdipe se caractérise par un héros qui réfléchit.

Toute sa vie est résumée en quelques lignes. Les dieux s'amuse, ils sont cruels.

Le dernier paragraphe n'appartient pas au récit. Il met en évidence l'idée de fatalité. Ce passage explique un peu le titre. Le motif du fantôme est moderne qui n'existe pas dans les tragédies classiques.

D'un point de vue traditionnel c'est un fantôme très stéréotypé. Le contexte n'est pas effrayant. On comprend dès la lecture de trois pages que la pièce va se reposer sur le mélange des genres, la scène est burlesque. On constate un langage familier. L'action s'éparpille.

Etude de l'Acte I

L'arrivée de Jocaste.

Tirésias a une fonction importante, il est le conseiller de la reine. Il est devin.

Une reine qui a l'air un peu perturbée. Elle a l'impression que les objets l'agressent. Elle n'arrive pas à monter des escaliers. Elle a l'air perdue, déstabilisée. Elle a une attitude infantile, puérile, hystérique. Elle garde son statut de reine malgré tout. Elle prend des décisions et traite son devin de façon désinvolte. Elle est intuitive. Jocaste n'est pas un personnage rationnel. Elle a raison pour le fantôme de Laïus. Tirésias, lui, ne ressent rien. Jocaste qui a une apparence chaotique ressent les réalités. Tirésias est aveugle. Il possède un troisième œil intérieur. Entre les deux personnages on peut deviner une certaine affection. Tirésias obéit mais il accepte les choses avec condescendance et paternaliste. Le fantôme n'est pas un personnage burlesque comme les soldats.

Œdipe est plus ou moins représenté par le jeune soldat, une ambiguïté et une relation trouble.

L'acte I n'a pas de vraie fonction dans le développement de la tragédie par contre il prépare toute la suite et l'arrivée d'Œdipe en particulier.

A la fin de l'acte I, l'échec du fantôme ne fait que renforcer la fatalité.

Etude de l'Acte II

Une scène qui se situe dans une ruine antique. Un anachronisme qui permet de nous mettre en contexte inhabituel. C'est une scène contemporaine.

L'auteur souligne l'ironie tragique au moment même où le fantôme apparaît. On a des personnages nouveaux. Il y a un amalgame mythologique. Une rupture dans le registre avec l'apparition d'Anubis.

Caractéristiques d'Anubis : Pragmatique, rationnel, il suit le règlement, il est très logique dans ses discours, argumentations claires et justifiées.

Caractéristiques du Sphinx : Beaucoup plus sensible. Elle a toujours fait son devoir et ne veut plus tuer. Elle semble révolter contre son statut, son devoir. Elle n'a pas une apparence monstrueuse. D'après ce que nous apprend Anubis, les dieux obéissent à des règles. Le but est de montrer cette histoire de contrainte. Tout le monde est déterminé. Les problématiques deviennent philosophiques.

Des questionnements sur la liberté.

Deux épisodes : L'histoire du vampire. Le but est de faire comprendre que sa femme est un vampire pour cacher que celle-ci le tromper. Dans ces deux récits, l'auteur nie la réalité surnaturelle. Deux sortes de petits apologues. Ces deux récits ont les mêmes fonctions : justifier des réalités inexplicables. Une histoire assez burlesque et une autre assez importante en rapport avec la politique. L'enfant n'est pas bloqué par les apparences comme le sont les adultes.

Œdipe est une personne vaniteuse, curieuse. Il est matérialisé. Ce n'est pas quelqu'un de très sensible, émotif, obsessionnel. Son seul but est la gloire.

Il offre sa ceinture un peu par vantardise. Il ne va pas pouvoir faire le rapprochement avec la mise en garde du sphinx. Elle en a assez de tuer, sorte de lassitude, les remords, elle a des sentiments amoureux pour Œdipe. Elle va essayer de tout faire pour que Anubis ne le tue pas. Elle refuse son rôle. Elle décide de le sauver, de ne pas le tuer. Elle prend l'initiative de lui dire qu'elle est le sphinx.

Elle a compris que la chose qui intéresse Œdipe c'est le sphinx et décide donc de lui dévoiler son identité. Les personnages sont montrés avec leurs faiblesses. Œdipe va avoir une attitude puérile, lâche.

Le sphinx est pris dans un piège. Une plus grande humanité est conférée aux personnages. On retrouve par ce monologue, par une énumération, le symbole de la puissance du sphinx. Il y a une référence aux Parques.

Etude de l'Acte III

1) Monologue de la voix et didascalies.

- a) On nous donne des informations temporelles ainsi que des informations sur la situation des personnages. Leurs états d'esprit sont décrits. Les didascalies nous donnent des informations sur le décor. On trouve également des indications sur le costume des protagonistes.
- b) La chambre rouge de Jocaste symbolise le mal, la violence, le massacre mais aussi l'acte sexuel, l'inceste et la passion.
La fourrure blanche marque l'animalité, l'instinct de tuer un animal. Cette symbolique est amplifiée par « Une peau de bête ». On souligne un élément inhumain.
Le berceau représente l'enfance d'Œdipe et représentera également le berceau des enfants de Jocaste et Œdipe.
Le miroir symbolise l'apparence, image superficielle que l'on a de soi.
La baie grillagée représente un huis clos, les personnages sont enfermés et privés de leur liberté.
Le fait que Jocaste et Œdipe soient encore vêtus de leur vêtement de cérémonie signifie qu'ils sont encore prisonniers de leurs fonctions.

2) Visite de Tirésias.

- a) Première étape : Le langage reste poli, chacun est dans son propre rôle.
Deuxième étape : Le conflit, passage animé, le ton monte vite.
Troisième étape : Mini tirade, discours final d'Œdipe qui est assez provocant.
- b) Chacun des personnages sont dans leur rôle officiel. Ils s'affrontent politiquement, ce qui déclenche un échange statuaire. Le plan utilisé est un plan officiel. Chacun reste à son niveau social.
- c) Œdipe n'est pas réceptif aux conseils de Tirésias. L'état d'esprit ne correspond pas au plan officiel d'un échange. Œdipe se sent menacé et a peur pour son trône.
- d) La visite de Tirésias est de mettre en garde Œdipe sur les présages, des dieux, qui sont funestes. Il ne craint pas l'oracle car il pense avoir déjà déjoué les dieux. Aucun effet sur Œdipe car il pense avoir gagné. Il traite Tirésias et l'oracle par du mépris. On retrouve souvent cette démesure. Ils sont toujours aveuglés par une passion dévorante. Œdipe va être doublement puni. Il est orgueilleux. Le ton d'Œdipe est ironique.
- e) Œdipe est indifférent car il pense avoir tout déjoué ce qui force son orgueil.
- f) Il raconte son histoire qui est vraie mais de façon à ce que le récepteur ne le croit pas. Il provoque Créon et Tirésias. Œdipe est un manipulateur, menteur et très paranoïaque mais assez intelligent.